

Les Potins d'Uranie

Indiens d'Amérique

AL NATH

Les Editions *Cavendish Books* de Vancouver ont consacré un très beau livre aux mythes et légendes des Indiens d'Amérique (*Native American Myths and Legends*). Sous la consultation éditoriale de COLIN F. TAYLOR, un collectif d'auteurs se sont réparti les différentes régions de l'Amérique du Nord, y compris même la zone arctique.

L'ouvrage est richement illustré. Une bibliographie, des références et un index complètent des textes agréablement et systématiquement présentés. Ceux-ci couvrent pour chaque région: les mythes de l'origine, les esprits tout-puissants, les créatures héroïques et les monstres, les lieux saints et les sites sacrés, les animaux vénérés, ainsi que les rites et cérémonies.

En cent cinquante pages environ, cette présentation ne peut être exhaustive, mais elle a au moins le mérite de permettre une étude régionale comparative. En complément de légendes spécifiques déjà présentées en ces pages dans la série des *Potins d'Uranie* et récoltées *in situ* lors de voyages, il était donc intéressant pour nous d'y rechercher d'autres modulations des rôles joués par des éléments cosmiques.

Ainsi, chez certaines tribus des régions arctiques, la Lune était regardée

comme étant assez favorable aux hommes. De par ses influences sur les marées et les courants, elle signifiait chance pour les chasseurs. Mais ce n'était pas le cas partout. Les habitants du Groenland croyaient qu'elle surveillait de près le comportement humain et punissait la désobéissance. Autour du Détroit de Bering, les maladies étaient considérées comme émanant de la Lune et une éclipse lunaire était un présage d'épidémie.

Assez régulièrement, les lieux sacrés étaient des résidences solaires pour la nuit, pouvant correspondre en perspective à des points de l'horizon où le Soleil se lève. Si cette relation n'était pas, les maisons du Soleil étaient alors souvent des lieux de cérémonie en vénération de l'astre du jour (comme la célèbre Danse du Soleil). Il arrivait également qu'au-delà de la mort, les hommes (et certains animaux) devenaient des étoiles et figuraient comme telles dans certaines cérémonies.

Chez les Pawnees (Indiens des plaines), l'Etoile du Matin était dotée de grands pouvoirs. Elle était vue comme une personnification de la virilité (il faudrait donc utiliser le masculin en français) et comme un grand guerrier meneur d'hommes (les autres étoiles) étant

intervenue dans la création de l'univers. Cet astre s'associait à son frère le Soleil pour triompher de la puissance de la Lune qui avait tué toutes les autres étoiles s'en approchant. Un sacrifice (une jeune fille tuée par une flèche au cœur) permettait de symboliquement renouveler la vie sur Terre. Il était perçu comme le triomphe de l'Astre du Matin sur l'Etoile du Soir (personnifiée par la jeune fille) de l'union desquels avait jailli toute vie sur Terre. Ces sacrifices n'étaient cependant pas fréquents et ne semblent pas avoir été très populaires chez les Pawnees eux-mêmes. Le rite fut finalement abandonné au début du XIX^e siècle.

Chez les peuples de la côte nord-ouest, la plupart des histoires du Grand Corbeau (*raven*) débutent par le récit de la façon dont il a volé le Soleil. Il s'arrangea pour féconder la fille du Chef du Ciel en prenant la forme d'une aiguille de conifère qu'elle avala en buvant de l'eau. Elle donna ensuite naissance à un garçon qui n'était en fait que le Grand Corbeau déguisé (dans d'autres versions, le Grand Corbeau apparut seulement après la naissance de l'enfant et prit son identité). En grandissant rapidement, l'enfant devint irritable et tempêtait lorsque les choses ne se passaient pas comme il le souhaitait. Pour avoir la paix, son grand-père le Chef du Ciel lui donna la boîte contenant la Lune que le Grand Corbeau ne tarda pas à briser, libérant la Lune qui s'échappa dans le ciel. Comme les cris du gamin reprenaient le lendemain, on lui donna une plus grande boîte qui contenait le Soleil: la boîte de la lumière du jour. Reprenant sa forme propre, le Grand Corbeau s'échappa alors par la cheminée de la grande maison du Chef du Ciel (c'est pourquoi ses plumes ont la couleur de la suie car il était auparavant un oiseau blanc). Il voyagea ensuite autour du monde, ouvrant partout la boîte du jour, non seulement apportant la lumière aux esprits du monde, mais aussi donnant à beaucoup d'entre eux la forme physique qu'ils ont aujourd'hui.

Chez les Indiens du Nord-Est, le Soleil jouait un rôle extrêmement important comme grand-père, frère aîné, bon

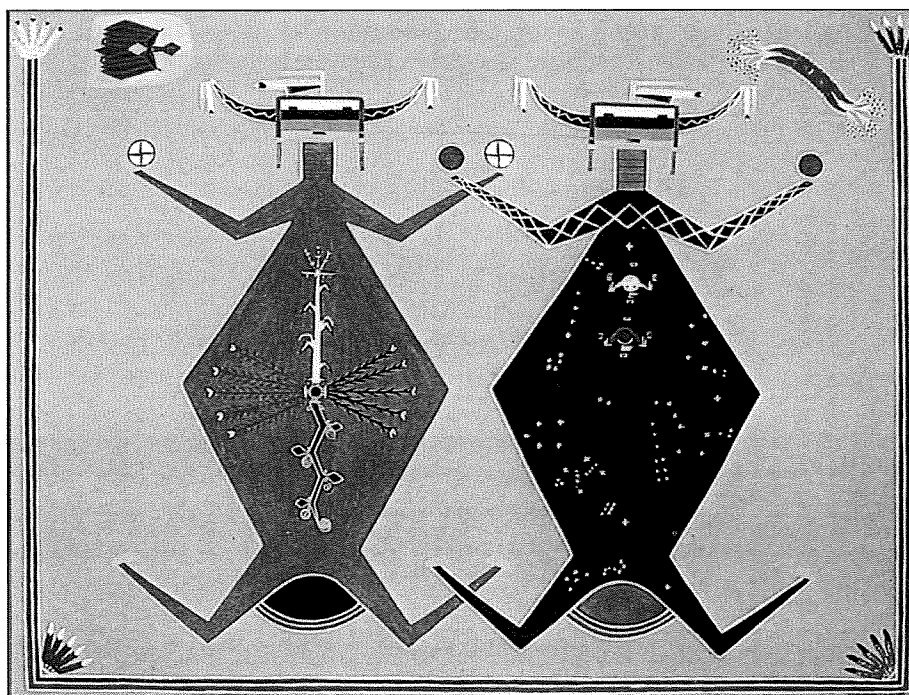


Fig. 1. Mère Terre et Père Ciel sont deux des plus importantes divinités navajo. Le ciel est ici représenté avec le Soleil, la Lune, l'étoile polaire et quelques autres astérismes. Reproduit de l'ouvrage présenté dans le texte.

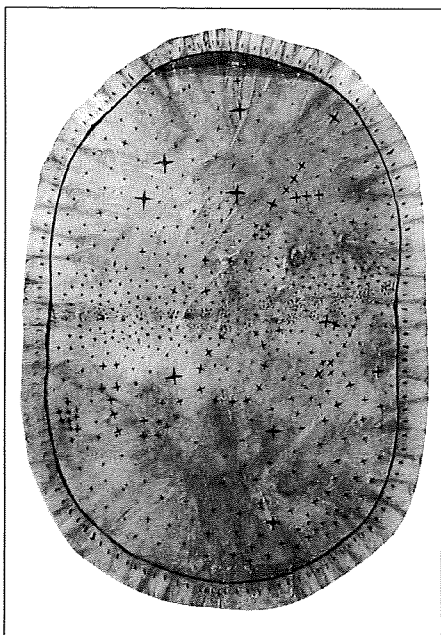


Fig. 2. Carte stellaire figurant sur un bouclier pawnee. On peut, entre autres, y reconnaître la Couronne boréale, la Grande Ourse et la Voie lactée. Reproduit de l'ouvrage présenté dans le texte.

jumeau, chef vénéré, grand guerrier ou même dieu de la guerre. Il était considéré comme éternel, voyant tout et pénétrant tout, source de croissance et de vigueur, père et maître de toute vie, source de la lumière du jour. Sa représentation terrestre était le feu. Les peuples des Grands Lacs l'associaient à la guerre et c'est pour l'honorer en tant que Grand Guerrier et Patron de la Guerre que leurs prisonniers et victimes des guerres étaient scalpés, torturés et brûlés.

La création de la lumière et l'alternance de celle-ci avec l'obscurité sont évidemment le sujet de nombreux mythes. Pour les Igluliks, c'est l'obscurité qui régnait au début sur la Terre et le Renard plaidait pour que la situation perdure puisqu'elle favorisait ses chasses. Le Lièvre par contre réclamait la lumière du jour pour pouvoir trouver à se nourrir. Un compromis d'alternance fut trouvé. Dans d'autres histoires, comme on l'a déjà vu, c'est le Grand Corbeau qui l'emporta et son cri *qua, qua* signifie d'ailleurs lumière ou aurore.

Plusieurs mythes des Inuits racontent comment une mauvaise action ou la violation d'un tabou sont à l'origine de la transformation d'un humain en être surnaturel. Ainsi Tatqeq et sa soeur Siqiniq furent surpris dans une relation incestueuse. Couverts de honte, ils s'enfuirent vers le ciel. Comme c'était l'hiver et qu'il faisait sombre, tous deux portaient des torches, mais Tatqeq se précipita si vite que sa torche s'éteignit. Il devint la Lune (à nouveau un être masculin ...) donnant de la lumière, mais pas de chaleur. La torche de sa soeur qui s'était déplacée plus calmement continua à brûler. Siqiniq devint donc le Soleil apportant à la fois la lumière et la chaleur au monde.

Nous n'avons présenté ici que quelques exemples significatifs et renvoyons les lecteurs intéressés par plus de détails à l'ouvrage lui-même dont nous encourageons vivement l'acquisition. Pour environ 30 dollars américains, c'est une très bonne affaire vu l'iconographie omniprésente.

AL NATH